

Jean-Marc DOYEN — Un bronze inédit de l'empereur Othon (Antioche, 69 après J.-C.).

Le bronze de l'empereur romain Othon que nous désirons présenter ici apparut en 2003 dans un catalogue de vente bien connu (*Paul-Francis Jacquier. Münzen und Kunst der Antike, Katalog 30, Frühjahr 2003, n° 300*). Elle fait depuis partie d'une collection privée bruxelloise. En voici la description:

**IMP M.OTHO / CAESAR.AVG.
TRP** (légende débutant en haut à dr.)

Tête laurée à dr.

SC dans une couronne de laurier, fermée par un ruban et ornée, en haut, d'un petit médaillon circulaire.

Dupondius (orichalque?): 11,70 g; 6. (fig. A p. 16 et n° 15).

Des doutes ont été émis, verbalement, à propos de l'authenticité de cette monnaie: effectivement, son aspect de surface — une épaisse « patine » noire brillante d'aspect peu engageant — joint à un état de conservation apparemment exceptionnel pour un bronze d'Antioche de cette période, d'un règne rare de surcroît, tout concourrait à jeter une légitime suspicion sur une pièce dont la titulature n'est jusqu'à présent pas attestée à Antioche.

Nous avons décidé, après de longues hésitations vu l'importance de la monnaie et les risques de détérioration définitive, d'effectuer un nettoyage complet. Finalement, la pseudo-patine s'est révélée être un simple enduit épais et grumeleux, fort aisé à enlever, recouvrant une pièce trop nettoyée par son inventeur, au métal légèrement poreux à l'avvers. Ce beau bronze s'est ainsi révélé être « fleur de coin », frappé avec une matrice neuve au revers, légèrement usée au droit, de style rigoureusement classique et présentant toutes les caractéristiques de l'atelier d'Antioche. Son authenticité ne pose désormais plus aucun problème.

A. Attribution et dénomination.

L'atelier d'Antioche a frappé depuis le début de l'empire sous Auguste et jusqu'aux règnes de Trébonien Galle et Volusien (251-253), des tétradrachmes généralement du type « à l'aigle » (fig.1-7). Pour la période qui nous intéresse ici, retenons les monnaies de Néron (54-68) (fig. 1-3), de Galba (2 avril 68 — 15 janvier 69) (fig. 4) et d'Othon (15 janvier — 17 avril 69) (fig. 5-7). Notons que l'éphémère Vitellius (69 après J.-C.) est absent des émissions d'Antioche, Vespasien y succédant à Othon dans les frappes monétaires.

A côté des émissions d'argent (de 63 à 78% de fin au cours de la période qui nous occupe), la métropole syrienne émet des bronzes: quatre dénominations nous sont connues; elles pèsent en moyenne 15 g; 7/8 g; 4 g et 2,5 g). Elles correspondent ainsi au *dupondius*, à l'*as*, au *semis* et au *quadrans* dans le système métrologique romain. Signalons que les légendes des tétradrachmes sont toujours rédigées en grec, celles des bronzes soit en latin, soit en grec, soit encore dans les deux langues (titulature impériale en latin, revers en grec).

Notre pièce, à légende latine, pèse 11,70 g et se situe donc dans la première classe: il s'agit d'un *dupondius*. Son métal est fort jaune: il pourrait s'agir d'orichalque (laiton) mais faute n'analyser nous conserverons la simple indication d'Æ.

